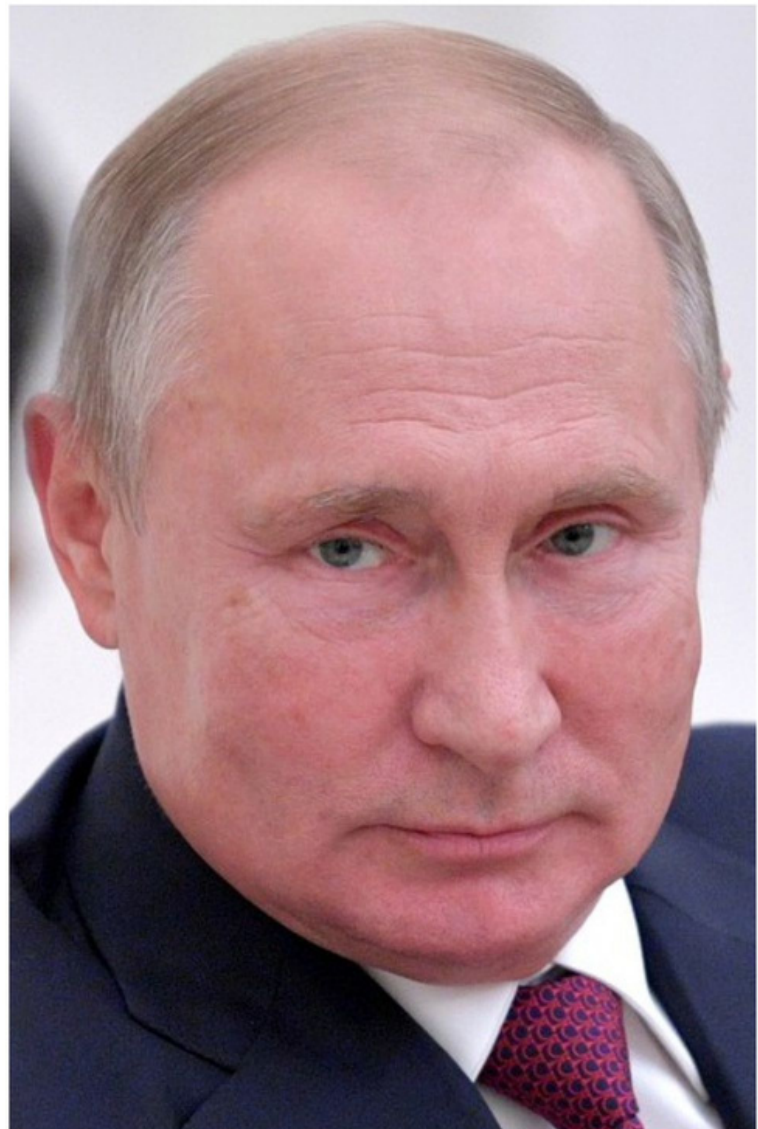


GUERRE EN UKRAINE : VERS UNE CORÉANISATION DU CONFLIT ?

Par Pierre CLAIRE, Directeur adjoint des études du Millénaire



AVANT-PROPOS

La guerre en Ukraine constitue une rupture dans l'histoire contemporaine européenne en actant le retour d'une guerre à haute intensité sur le Vieux-Continent entre deux Etats-nations. Elle aura entraîné des mutations internationales de grande ampleur tant sur l'équilibre géopolitique entre l'Occident et l'Orient, que sur l'énergie ou encore sur le commerce international. Près d'un an après l'invasion russe en Ukraine, le monde se prépare à subir les effets du durcissement du conflit et de son inscription dans la durée. Pour autant, différents pays, institutions et experts cherchent à développer les options de fin de guerre en Ukraine. A cet égard, l'ONU a adopté le jeudi 23 février une résolution exigeant le retrait des forces russes d'Ukraine, la Chine a présenté le 24 février son plan de paix en 12 points. **Les options de fin de conflit sont importantes car l'option retenue préfigurerait le nouveau-monde qui découlerait de ce conflit.**

Pour le magazine Foreign Affairs, **Liana Fix et Michael Kimmage se sont risqués à des prédictions concernant la fin de la guerre en Ukraine¹**. Pour ces deux experts, la Russie se dirige vers une défaite et ils développent trois scénarii potentiels pour la résolution de cette guerre. Si pour eux l'issue du conflit ne fait aucun doute, plusieurs scénarii existent et chacun entraînerait des conséquences différentes et plus ou moins graves pour les décideurs. Selon eux, **l'effondrement du régime russe serait l'issue la plus probable**. Poutine serait renversé et ses successeurs devraient ainsi négocier la paix avec l'Ukraine et Volodymyr Zelensky. **Une autre hypothèse serait l'escalade, avec le déplacement de la guerre sur d'autres terrains et ainsi l'entrée dans le conflit d'autres belligérants comme l'OTAN**. Ce scénario est beaucoup moins probable, mais si Poutine décide de s'attaquer frontalement à d'autres pays par peur de perdre la face, le rapport de force pourrait clairement être défavorable au Maître du Kremlin car la majorité des puissances militaires mondiales font front derrière l'Ukraine alors que la Russie manque de soutiens. Le pire développement dans ce scénario serait

¹ <https://www.foreignaffairs.com/russian-federation/putin-last-stand-russia-defeat>

l'utilisation de l'arme atomique, mais il est vu comme peu probable par les auteurs de l'étude. Enfin, **une autre issue serait la reddition de Poutine qui avouerait sa défaite et accepterait les conditions de Zelensky**. Cela semble très peu probable car Vladimir Poutine comme Volodymyr Zelensky ont toujours été opposés à une discussion avec l'autre pays. Les deux ont des vues diamétralement opposées et il semble difficile d'envisager un accord.

Si cette étude nous semble cohérente et réaliste en prenant en compte le rapport de forces actuel, nous pensons qu'**il ne faut pas oublier Vladimir Poutine et exclure une offensive massive de sa part**. C'est pour cela qu'à ces scénarii nous avons décidé d'en ajouter certains qui nous semblent cohérents au vu de l'histoire et des différentes déclarations. Nous développons aussi nos points de vue concernant les 3 scénarii défendus dans le magazine Foreign Affairs, car s'ils sont cohérents et montrent une connaissance avancée de la géopolitique et de l'histoire proche de la Russie, **ils nous semblent trop fatalistes et surtout sortent rapidement la Russie de l'équation finale**, ce qui ne sera pas possible sauf démonstration de force majeure.

AVANT-PROPOS.....	2
<i>Une offensive russe capitale en avril : vers une victoire de Poutine au Printemps ?</i>	5
Un durcissement du conflit depuis l'hiver 2022.....	5
Une augmentation des moyens humains et militaires russes pour poursuivre le conflit	7
<i>Une guerre qui dure et se mue en guerre de position.....</i>	10
Un front fixé à l'Est et au Sud	10
Vers une coréanisation du conflit (probabilité 50%)	12
Une paix signée entre les deux ?.....	15
<i>Les autres scénarios de sortie de crise proposés par Fix et Kimmage.....</i>	17
Scénario 1 (25%) : une reddition et un accord entre les deux belligérants (accord sur le Donbass et la Crimée)	17
Scénario 2 (15%) : la chute du régime russe et un retour aux frontières de 1991	23
Scénario 3 (10%) : une escalade et une implication de forces étrangères (pouvant aller jusqu'à la guerre nucléaire).....	27
CONCLUSION.....	31

UNE OFFENSIVE RUSSE CAPITALE EN AVRIL : VERS UNE VICTOIRE DE POUTINE AU PRINTEMPS ?

UN DURCISSEMENT DU CONFLIT DEPUIS L'HIVER 2022

Dans l'histoire, **lorsqu'une guerre s'est déroulée en Europe de l'Est et dans les grandes étendues eurasiennes c'est l'hiver qui a souvent été un juge de paix déterminant.** Et à ce jeu-là, la Grande Russie a toujours su tirer son épingle du jeu et bénéficier des conditions offertes par l'hiver. Napoléon Bonaparte ou Adolf Hitler, pour ne citer qu'eux, en ont fait la dure expérience et alors qu'ils semblaient les plus capables de mener et remporter une guerre de mouvement. Ceux-ci ont dû s'incliner devant la persévérance russe et l'hiver qui a permis de redonner des forces aux soldats.

L'évocation de ces exemples historiques ne semble pas désuète tant les rapports de forces semblent comparables aujourd'hui. Comme Fix et Kimmage n'ont pas manqué de le signaler dans leur étude, **l'Ukraine a clairement pris l'ascendant sur la Russie dans les derniers mois de 2022 et l'armée russe semblait reculer face aux assauts ukrainiens**, ce qui ne manquait pas de donner du baume au cœur aux soldats et à leurs chefs. Volodymyr Zelensky s'est d'ailleurs autorisé une visite à Washington en décembre dernier, premier déplacement à l'étranger du Président ukrainien depuis le début de la guerre², sachant que son pays prenait l'ascendant et qu'il ne risquait pas autant à quitter le territoire national. Il a répété l'expérience quelques semaines plus tard en visitant les principales capitales européennes³ et ensuite ce fut au tour de Joe Biden de visiter Kiev profitant

² https://www.bfmtv.com/international/avec-la-visite-de-zelensky-a-washington-les-etats-unis-donnent-l-exemple-aux-autres-pays-pour-fournir-a-l-ukraine-tout-ce-dont-elle-a-besoin-en-termes-d-armes-estime-cet-ukrainien_VN-202212210222.html

³ <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/le-monde-d-apres/le-monde-d-apres-de-jean-marc-four-du-mercredi-08-fevrier-2023-9688864>

de l'éclaircie⁴. Pour autant, **dans les premières semaines de l'année 2023, les positions ont évolué.** Les Russes, épaulés par le Groupe Wagner, se sont lancés corps et âme dans la bataille et ont participé au durcissement du conflit en reprenant par exemple Soledar et en tenant le siège de Bakhmut.

Les troupes ukrainiennes progressaient dans le Donbass⁵ et ont repris de nombreuses villes importantes aux Russes comme Kherson. Selon Zelensky, ils étaient proches de repousser les forces russes sur leurs arrières et ainsi de porter un coup important à l'armée de Poutine qui devait se retrouver proche de ses positions d'avant février 2022 sur certains fronts. Les Ukrainiens souhaitaient toujours passer le fleuve Dnipro après leur victoire de Kherson et ainsi mettre à mal les liaisons russes, mais les derniers développements sur le front mettent à mal cette hypothèse. Se rendre en Crimée et ainsi reprendre ce territoire occupé depuis 2014 reste un objectif majeur des Ukrainiens même s'il y a fort à parier que ce sera difficile voire impossible tant ce territoire annexé en 2014 est symbolique pour Poutine et constitue sa ligne rouge. Les troupes ukrainiennes semblent vouloir reprendre Melitopol et ainsi se rapprocher de la Crimée, mais les Russes renforcent leur présence dans la région en prévision d'une possible offensive. Ainsi, **les positions se stabilisent de part et d'autre dans les régions du conflit, aboutissant à un basculement d'une guerre de mouvement à une guerre de position.**

Ce durcissement du conflit se retrouve également dans les volontés de chaque partie-prenante de détruire les capacités de repli de l'autre (infrastructures, moyens de communication, etc.) afin d'éviter un éventuel rebond de l'adversaire. Lors de la reprise de Kherson par les forces ukrainiennes en novembre⁶, l'armée russe avait détruit des ponts et des

⁴ <https://www.tf1info.fr/actualite/guerre-en-ukraine-le-president-americain-joe-biden-en-visite-a-kiev-13225/>

⁵ <https://www.france24.com/fr/europe/20221230-en-direct-alerte-a%C3%A9rienne-%C3%A0-kiev-les-habitants-appel%C3%A9s-%C3%A0-se-r%C3%A9fugier-dans-les-abris>

⁶ https://www.lexpress.fr/monde/europe/guerre-en-ukraine-le-pays-celebre-la-reprise-de-kherson-mais-la-guerre-continue_2183428.html

moyens de communication comme si les soldats préparaient une offensive future. De plus, lors des tirs qui ont touché l'Ukraine à la fin du mois de décembre et en janvier⁷, des moyens de communication et d'approvisionnement énergétique ont été visés, pouvant laisser penser que la Russie veut mettre à mal les capacités ukrainiennes en prévision d'une attaque future. Le siège de la ville de Bakhmut dure depuis de nombreuses semaines, avec des affrontements sanguinaires et l'armée ukrainienne pourrait se résigner à perdre momentanément cette ville stratégique en détruisant des infrastructures comme les Russes ont pu le faire par le passé. Après de très durs affrontements, la ville de Soledar est tombée ce qui constitue une première victoire russe depuis des mois et semble redistribuer les cartes dans cette guerre. Le Chef du Groupe Wagner a même déclaré qu'il voyait la ville de Bakhmut tomber en mars ou en avril⁸.

UNE AUGMENTATION DES MOYENS HUMAINS ET MILITAIRES RUSSES POUR POURSUIVRE LE CONFLIT

Le durcissement du conflit impose pour chaque acteur de puiser dans ses réserves. Alors que l'on pouvait penser que l'Ukraine s'en sortirait mieux que la Russie car bénéficiant de l'effort militaire occidental, les points d'achoppement sur les livraisons d'armes à l'Ukraine font prendre conscience que le réservoir ukrainien n'est ni durable, ni certain. *A contrario*, **Vladimir Poutine a déclaré vouloir accorder plus de moyens à l'armée russe pour mener à bien son opération spéciale à de nombreuses reprises**⁹. Il a entre autres annoncé la production et livraison d'armes plus modernes et n'a pas écarté la possibilité d'utiliser l'arme nucléaire. Si nous pouvons douter de la capacité de la Russie de fournir tant de nouvelles armes, par manque de composants et notamment de puces électroniques (le blocus imposé par l'Occident n'y est pas étranger), nous ne pouvons que

⁷ https://www.francetvinfo.fr/monde/europe/manifestations-en-ukraine/guerre-en-ukraine-ce-qu-il-faut-retenir-de-la-journee-du-samedi-31-decembre_5573412.html

⁸ <https://www.lindependant.fr/2023/02/16/guerre-en-ukraine-le-chef-du-groupe-wagner-annonce-la-chute-de-bakhmout-en-mars-ou-en-avril-11003205.php>

⁹ <https://www.lesechos.fr/monde/europe/ukraine-poutine-donne-a-larmee-russe-les-moyens-de-poursuivre-1891277>

constater la fuite en avant de Poutine et de ses partisans ces dernières semaines. Kiev prend cette hypothèse très au sérieux, preuve en est les demandes répétées de Zelensky pour obtenir de nouvelles armes et surtout des moyens offensifs avec des chars de combat ou même des avions de chasse. Selon lui, l'armée ukrainienne ne pourrait pas mener à bien cette guerre sans ces nouveaux moyens et de nombreux États ont déjà promis l'envoi de chars de fabrication occidentale, d'avions¹⁰ ou d'autres armes.

Cet activisme montre qu'une offensive russe massive à la fin de l'hiver est grandement possible, la probabilité est de 100% pour nous. Un tel scénario ferait accroître le niveau d'intensité de la guerre, alors que les affrontements ont été très durs depuis un an.

Si l'option d'une offensive russe massive est certaine, **son issue demeure plus qu'incertaine.** On peut se demander qui pourra prédire ce qu'il adviendra de cette entreprise que certains pourraient qualifier de désespérée. **Même si les Russes mettent clairement plus de moyens en jeu pour avancer, force est de constater que pour l'instant ils piétinent comme à Bakhmut.** Pour autant, les Russes disposent de ressources humaines grandement supérieures à l'Ukraine et un nouveau Stalingrad ne serait pas à exclure avec une Russie prête à tout pour ne pas perdre la face. **Poutine a déjà avoué que 50 000 hommes seront envoyés rapidement sur le front et 250 000 hommes sont en train d'être entraînés et devraient être envoyés au front en 2023¹¹,** ce qui donne de l'épaisseur à ce scénario. Face à cela, **les Ukrainiens se sont vus promettre de nombreuses armes et équipements, mais ils ne seront pas livrés de suite et demanderont un temps de formation conséquent à l'armée ukrainienne ce qui rend toute reprise d'ascendant ukrainien improbable dans les semaines à venir.**

¹⁰ <https://www.lexpress.fr/monde/europe/livraison-d'avions-de-chasse-a-lukraine-un-tournant-dans-la-guerre-QIQT7BQZMBDGBAZXD3SB2WTX6A/>

¹¹ <https://www.npr.org/2022/10/28/1132229763/russia-ukraine-putin-russian-troops-military-draft-mobilization>

Les idéologues et soutiens les plus fanatiques du Maître du Kremlin rêvent toujours d'une Novorossiia ou tout du moins veulent croire au rattachement des régions côtières de l'Ukraine à la fédération de Russie sur le modèle des annexions de régions ukrainiennes par Poutine en octobre¹². L'hypothèse de voir les armées russes de Crimée et de Transnistrie se rejoindre semble être une chimère et il ne semble pas que cela soit possible, mais une nouvelle estocade massive de la Russie est cohérente et serait appuyée massivement à Moscou. La récente visite de Poutine dans le Donbass montre bien que le maître du Kremlin ne risque pas de sitôt de renoncer à ces territoires qu'il voit comme russes¹³. Ainsi **une offensive russe « de la dernière chance » est très probable, mais une victoire russe ou tout du moins une avancée des troupes russes semble illusoire et non conforme à la situation actuelle**. Une reprise de l'ascendant russe claire semble donc peu probable mais un durcissement des affrontements est hautement probable. L'issue de cette offensive va dépendre de la résistance ukrainienne et surtout de l'aide internationale.

¹² https://www.lepoint.fr/monde/vladimir-poutine-finalise-l-annexion-de-quatre-regions-en-ukraine-05-10-2022-2492529_24.php

¹³ <https://information.tv5monde.com/info/ukraine-poutine-s-est-rendu-marioupol-devastee-premiere-visite-en-zone-conquise-492381>

UNE GUERRE QUI DURE ET SE MUE EN GUERRE DE POSITION

UN FRONT FIXE A L'EST ET AU SUD

L'enlèvement du conflit serait une évolution logique pour nous, même en cas de nouvelles attaques russes. Certes, l'armée de Poutine a su surprendre depuis le début du conflit. Seulement, elle ne fait plus peur par son manque de préparation et un matériel peu fiable. L'armée ukrainienne est plus motivée, mais il est difficile de penser qu'en quelques semaines ils puissent chasser totalement les Russes du territoire national car ils n'ont pas réussi à avancer massivement jusqu'à maintenant et que l'armée russe semble bien camper ses positions. **C'est pour cela que pour nous il semble probable de voir cette guerre durer et le front se figer (75%).** Nous nous dirigeons selon nous vers une guerre de position, comme nous avons pu le voir lors de la première guerre mondiale. Des gains de quelques mètres, de l'une ou l'autre armée, devraient être les seuls changements majeurs auquel nous pourrions assister dans la suite du conflit et celui-ci va sûrement durer encore de longs mois. Comme Volodymyr Zelensky et Vladimir Poutine ne veulent pas avouer leur défaite et négocier avec l'autre, la probabilité de voir cette guerre durer et ce climat belliqueux s'installer nous semble grandement probable.

L'obstination des deux dirigeants pourrait mener à ce que cette guerre se mue en véritable guerre de position et ce malgré la prise d'ascendant ukrainienne. Le Maître du Kremlin croyait en un conflit court au début de la guerre, avec une Ukraine qui accepterait passivement l'occupation par son voisin prétendument plus puissant. Nous pouvons dire sans trop nous avancer qu'il s'est trompé et alors qu'il ne voyait pas les pays occidentaux s'impliquer massivement, il a été déçu. Cette grave erreur de jugement, qui l'a conduit à lancer une opération spéciale sans grande

préparation, a débouché sur un conflit long qui ne semble pas pouvoir se terminer rapidement.

Les Russes tenteront de continuer sur leur lancée, en attaquant les infrastructures ukrainiennes pour saper le moral de la population¹⁴. La persistance et le courage ukrainien pourraient leur permettre de résister comme ils ont pu le faire par le passé, et la livraison récente de missile de défense anti aériens Patriot par les États Unis¹⁵, de chars de fabrication occidentale ou les récentes promesses de livraisons d'avions de chasse vont dans ce sens. Les troupes ukrainiennes vraisemblablement continueront d'user de la même stratégie qui leur a réussi lors des derniers mois de 2022, en broyant lentement les défenses russes et en avançant à vitesse modérée. Tout dépendra de l'issue du siège de Bakhmut ou des livraisons occidentales bien évidemment. Il ne faut pas oublier que Volodymyr Zelensky s'est rendu à Washington pour réclamer de nouvelles munitions, ce qu'il a obtenu puisque Joe Biden et le Congrès ont voté une nouvelle aide pour l'Ukraine¹⁶ ou qu'il réclame des avions de chasses avec insistance¹⁷. **Les capacités de production ukrainiennes ont été réduites par les différentes offensives russes si bien qu'ils dépendent exclusivement de la générosité internationale pour tenir dans cette guerre.** Le capital humain n'est également pas illimité et les hommes entraînés peuvent venir à manquer, expliquant la possible volonté ukrainienne de faire une pause et reprendre des forces. De plus, si les Occidentaux se sont montrés généreux, les chars promis par exemple n'arriveront pas demain et il faudra attendre plusieurs semaines avant qu'ils soient acheminés en Ukraine. Ensuite, de longs mois seront nécessaires à la formation des forces armées pour maîtriser cet équipement complexe, laissant présager une longue période de flottement dans cette guerre.

¹⁴ <https://www.france24.com/fr/europe/20221208-en-direct-la-russie-proc%C3%A8s-des-exercices-militaires-tactiques-en-bi%C3%A9lorussie>

¹⁵ <https://www.france24.com/fr/europe/20221221-guerre-en-ukraine-ce-que-va-changer-la-livraison-de-missiles-am%C3%A9ricains-patriot>

¹⁶ <https://www.leparisien.fr/international/le-congres-americain-vote-une-aide-de-45-milliards-pour-lukraine-23-12-2022-MQYOWSYPPBE5REMFMVSC5UGCTQ.php>

¹⁷ https://www.challenges.fr/monde/zelensky-demande-aux-occidentaux-de-lever-le-tabou-de-l-aviation_847085

Les Russes manquent également de munitions et avec les différents paquets de sanctions votés contre la Russie il est difficile pour eux de produire d'avantage d'armes. De plus la mobilisation partielle décrétée par Poutine a été très mal vécue et entraîné de nombreuses fuites hors du pays¹⁸. Même si le Kremlin a annoncé mettre fin à cette mobilisation partielle car les 300 000 hommes recherchés ont été recrutés¹⁹, celle-ci a été très impopulaire et ces nouveaux soldats n'ont toujours pas été envoyés en intégralité au front. Une nouvelle mobilisation pourrait créer des problèmes politiques en Russie, d'autant plus si les grandes ville comme Saint-Pétersbourg ou Moscou venaient à être touchées (ce qui ne fut pas le cas lors de la précédente mobilisation et a permis à Poutine de garder le soutien des grandes villes et des classes dirigeantes). Les Russes pourraient aussi voir d'un bon œil une courte pause et l'enlisement du conflit.

Ainsi cette situation pourrait mener à un enlisement des affrontements, après des mois de combats acharnés, par manque de matériel et de ressources humaines. Les deux acteurs du conflit n'ont en effet pas de cartes suffisamment puissantes pour faire basculer à court terme le destin de la guerre.

VERS UNE COREANISATION DU CONFLIT (PROBABILITE 50%)

Il est possible que nous assistions à une véritable coréanisation de ce conflit dans les prochains mois. En d'autres termes, **nous pourrions nous diriger vers un scénario semblable à ce que nous avons connu avec la**

¹⁸ <https://www.lindependant.fr/2022/10/06/guerre-en-ukraine-700000-russes-auraient-fuit-le-pays-depuis-la-mobilisation-militaire-partielle-le-double-du-nombre-de-recrues-espere-10716962.php#:~:text=Conflits-.Guerre%20en%20Ukraine%20%3A%20700.000%20Russes%20auraient%20fuit%20le%20pays%20depuis,du%20nombre%20de%20recrues%20esp%C3%A9r%C3%A9&text=Forbes%20Russia%20assure%20que%20700.000,Vladimir%20Poutine%20le%2021%20septembre.>

¹⁹ <https://www.midilibre.fr/2022/10/28/guerre-en-ukraine-la-russie-annonce-la-fin-de-la-mobilisation-partielle-apres-avoir-recrute-300-000-hommes-10769079.php>

guerre de Corée en 1953, avec une paix qui n'est pas signée mais des affrontements qui cessent et un front qui se stabilise.

En pleine Guerre Froide, les affrontements en Corée avaient impliqué de nombreuses puissances internationales et la guerre dure dans la péninsule depuis 1953. **Les affrontements ont certes cessé, mais seul un cessez-le-feu a été signé et l'hypothèse de voir la même chose se passer en Ukraine semble probable.** Dans le cas coréen, la réunification des deux Corées avait été prévue par la communauté internationale, mais les dirigeants des deux États n'ont jamais pu s'entendre, ce qui explique le gel du conflit. Poutine et Zelensky ne peuvent pas non plus s'entendre, ce qui crédibilise un scénario de la sorte.

À la fin de la Seconde Guerre Mondiale, **la Corée avait été séparée en deux pays, une frontière avait été imposée au niveau du 38^{ème} parallèle mais la partie communiste avait décidé d'attaquer le Sud le 25 juin 1950.** Ils ont pu bénéficier du soutien soviétique et ainsi envahir la majorité de la péninsule. Mais avec l'aide de l'armée de l'ONU menée par les États Unis (qui ne voulaient pas se coucher face aux communistes en pleine Guerre Froide), le Sud a pu reprendre le dessus et pénétrer en Corée du Nord. Enfin, la Chine s'est impliquée dans le conflit, repoussant les troupes de Corée du Sud et de l'ONU au niveau du 38^{ème} parallèle. Depuis aucune paix n'a été signée. Seul un cessez-le-feu fut promulgué en juillet 1953 et une zone démilitarisée, sorte de zone tampon, fut créée pour séparer les deux Corées. Cette zone n'a de « démilitarisée » que le nom car la concentration en mines anti-personnel y est très importante. De surcroît, ce conflit reste encore d'actualité aujourd'hui, même si les affrontements ont cessé.

Cette guerre ressemble énormément au conflit en Ukraine, car avant l'occupation japonaise, les deux Corées étaient rassemblées au sein d'un pays uni et prospère. La Russie et l'Ukraine étaient également liées au sein de l'URSS avant sa chute en 1991. **Une autre similarité est la dureté des affrontements,** la Guerre de Corée est restée dans l'histoire avec ses combats sanglants, les Américains usant de napalm, les Chinois

mobilisant 3 millions de personnes... La Russie est elle aussi pointée du doigt pour sa cruauté, avec la multiplication de crimes de guerre²⁰ et les affrontements ont été sanglants ces derniers mois. Les dirigeants autant en 1953 en Corée qu'en 2023 en Ukraine ne veulent pas entendre parler d'une paix, ne voulant pas rejoindre l'autre ce qui rend tout accord impossible. La Russie a échappé aux sanctions de l'ONU en 2022 grâce à son droit de veto et l'appui silencieux de la Chine mais personne dans le monde, mis à part Poutine et Zelensky, ne veut voir une escalade de violence. La Chine pousse son allié russe à discuter et Joe Biden souhaite que Zelensky soit moins offensif ce qui montre qu'un enlèvement et une fixation du conflit est possible. **Cela conduirait à transformer le centre et l'Est de l'Ukraine en zone démilitarisée ou des soldats sont tout de même présents pour éviter toute reprise des affrontements.** Il faut rappeler que l'Ukraine est devenue le territoire au monde comptant avec la plus grande concentration de mines antipersonnel au monde. Il y a fort à parier que cette forte présence de mines aille dans le sens d'un prolongement du conflit durant de longues années²¹ et rendant difficile la reprise de la vie quotidienne dans de nombreux territoires.

Une nouvelle crise internationale comme une épidémie ou une attaque chinoise à Taiwan, pourrait accélérer ce mécanisme de fixation. En effet de telles crises pourraient monopoliser l'attention internationale, faisant passer la Guerre en Ukraine au second plan, à l'image de la guerre du Vietnam qui a fixé le regard américain sur l'Asie du Sud-Est plutôt que sur la péninsule coréenne. Bien heureux serait celui qui pourrait prédire un tel événement, que certains qualifient de Cygne Noir, mais ceci n'est pas à exclure. Ainsi nous pouvons penser que **ce conflit va se geler et que cette guerre va se muer en guerre de position voire connaître une pause plus ou moins longue**, il est impossible de prédire l'arrivée d'une crise mondiale d'ampleur.

²⁰ <https://www.bbc.com/afrique/monde-63652348>

²¹ <https://www.france24.com/fr/europe/20230217-en-ukraine-les-mines-prolongeront-le-conflit-pendant-des-d%C3%A9cennies>

UNE PAIX SIGNEE ENTRE LES DEUX ?

L'option d'une paix signée entre la Russie et l'Ukraine avec un accord territorial à la clef semblait vraiment improbable depuis le début de la guerre, mais les derniers développements ont vraiment enseveli les derniers espoirs de résolution pacifique dans ce conflit. Pour autant, il nous semblait important d'aborder cette option dans notre étude mais nous ne lui donnons qu'une probabilité de 10%.

Volodymyr Zelensky et Vladimir Poutine n'ont jamais donné l'impression de vouloir parvenir à un compromis et de parvenir à une paix durable. En effet, les deux parties ont toujours fait la sourde oreille face aux arguments de l'autre, sans jamais sembler faire un pas vers l'autre. Cette configuration rend donc vraiment improbable toute paix négociée entre les deux car il est impensable de voir l'un ou l'autre faire des concessions et reconnaître être dans le mal. Vladimir Poutine a lancé cette invasion se disant dans son bon droit, pour protéger les populations russophones d'Ukraine menacées par les « Banderistes » (en référence à Stepan Bandera, figure ukrainienne connue pour ses opinions pro-nazies et ses largesses envers le IIIème Reich). Il voulait également répliquer face à l'avancée occidentale par le biais de l'OTAN et de l'Union Européenne qui menaçait la Russie. En face, Zelensky n'en démord pas et rejette en bloc ses accusations de nazisme répliquant que c'est bien la Russie qui a des vues autoritaires. De plus, il n'a pas renoncé à se rapprocher des Occidentaux bien au contraire puisqu'il prétend défendre les idéaux démocratiques. Tout cela rend la paix inconcevable dans la configuration actuelle.

Pourtant, l'implication de la Chine et son activisme pour une résolution pacifique de ce qui est appelé la « crise ukrainienne » ces dernières semaines explique qu'il faille aborder la possibilité d'une paix. Mais il faut bien signaler que même si cette hypothèse a pu prendre un semblant d'épaisseur cette année, elle en reste clairement improbable. Pour cette raison, s'attarder sur ce scénario ne semble pas nécessaire. Vladimir Poutine a déclaré accueillir positivement l'activisme chinois et qu'il serait prêt à

étudier sérieusement le plan chinois lors de la visite de Xi Jinping à Moscou²². Il remet la faute sur Kiev qui ne veut pas la paix selon lui, mais il est très peu probable que cela aboutisse...

Nous pouvons dire que le plan chinois a été relativement bien accueilli par les pays ne se reconnaissant pas en l'Occidentaux et ayant choisi de ne pas soutenir publiquement l'Ukraine tout en conservant de bonnes relations avec la Russie. Par exemple en Afrique, alors que de nombreux pays ont souffert de l'arrêt des exportations de céréales en provenance d'Ukraine, l'idée d'une paix est bien accueillie. De là à penser que cela sera suffisant pour convaincre Zelensky de faire la paix avec la Russie il y a véritablement un monde. Il faut se dire que les appels à la paix proviennent pour le moment de pays qui ne fournissent pas de matériel ou d'argent à l'Ukraine alors que les Occidentaux ne veulent pas entendre parler de concessions à la Russie dans l'état actuel des choses. Emmanuel Macron a bien été le seul dans le camp occidental à accueillir positivement la proposition chinoise, mais plus pour montrer qu'il était lui aussi en faveur d'une reprise des discussions que sur le fonds.

Au début du conflit, les multiples tentatives de conciliations organisées par la Turquie, la France ou l'ONU se sont toujours soldées en échecs ce qui nous invite à la prudence et à ne pas donner trop d'épaisseur à l'hypothèse d'une paix.

²² <https://fr.euronews.com/2023/03/21/poutine-accuse-lukraine-de-ne-pas-vouloir-du-plan-de-paix-chinois>

LES AUTRES SCENARIOS DE SORTIE DE CRISE PROPOSES PAR FIX ET KIMMAGE

La coréanisation du conflit nous apparaît être le scénario privilégié un an après le début du conflit (50%). Pour autant, il convient de revenir sur les trois scénarios proposés par Fix et Kimmage que nous avons classé par ordre de probabilité selon nous. Ces trois scénarios représentent les 50 autres pourcentage de probabilité.

SCENARIO 1 (25%) : UNE REDDITION ET UN ACCORD ENTRE LES DEUX BELLIGERANTS (ACCORD SUR LE DONBASS ET LA CRIMEE)

Il y a encore quelques mois, cette option semblait improbable car Vladimir Poutine et Volodymyr Zelensky ne voulaient pas entendre parler de quelconques négociations et campaient sur leurs positions.

Vladimir Poutine s'estimait dans son bon droit étant donné que son narratif consistait à démontrer son encerclement par l'OTAN. Son Opération Spéciale était présentée comme une réponse à l'implantation de missiles américains en Ukraine après une adhésion à l'OTAN. De plus, il voulait défendre les intérêts des population russophones d'Ukraine qu'il disait persécutées. En d'autres termes, il voulait restaurer la sphère d'influence russe et stopper l'avancée des Occidentaux qui voulaient imposer « leur » ordre dans le monde. Ainsi, il ne voulait pas entendre parler de la rétrocession de la Crimée, territoire russe à part entière, et **il demandait la neutralité de l'Ukraine avec promesse de ne rejoindre ni OTAN ni Union Européenne.** La vision du Kremlin a évolué avec le temps et elle s'est radicalisée, les territoires russophones étant rattachées à la Russie en octobre 2022 après des référendums critiqués par la communauté

internationale²³. Poutine a répété à de nombreuses reprises ne pas vouloir reculer et rendre les territoires annexés en 2022.

De son côté, **Volodymyr Zelensky est opposé à toute forme de négociation et veut que l'intégralité des territoires occupés soient rendus à l'Ukraine (en incluant la Crimée) sans aucune condition.** Dans les premiers mois de la guerre, les options de « Finlandisation » de l'Ukraine et d'adoption d'un modèle autrichien, dont la constitution interdit une adhésion à l'OTAN, ont pu être évoquées. Toutefois, ces idées ont été enterrées par les Ukrainiens qui se sont insurgés contre celles-ci parce qu'elles leurs paraissaient insultantes et désuètes²⁴. Les avancées de l'armée ukrainienne ont conforté le Président Zelensky dans sa position, alors qu'un assaut sur la Crimée pourrait être lancé.

Du côté des pays tiers, **on cherchait à favoriser la discussion entre les deux parties, mais se voyant opposer des fins de non-recevoir, ces efforts ont vite été stoppés.** C'est notamment le cas du Président Macron, qui a discuté avec Vladimir Poutine et Zelensky à de nombreuses reprises sans jamais parvenir à un début d'entente. Même la Turquie s'est proposé en facilitateur pour d'hypothétiques discussions de paix, sans que ce cela puisse aboutir. Ce dialogue de sourds qui semblait s'installer à conduit les observateurs à voir comme impossible toute entente entre la Russie et l'Ukraine.

Pour Fix et Kimmage, les chances de voir le conflit se terminer par un traité de paix sont maigres. D'autant plus que dans leur esprit, seule la Russie pourrait forcer à de telles négociations en s'avouant vaincue. **Mais rien n'indique que Poutine soit prêt à s'avouer vaincu et ainsi revenir à la table des négociations.** La tendance au Kremlin est plutôt au « jusqu'au

²³ <https://www.courrierinternational.com/article/guerre-en-ukraine-queelles-frontieres-pour-les-territoires-annexes-les-formules-floues-de-moscou>

²⁴ https://www.lepoint.fr/monde/vie-et-mort-de-la-finlandisation-09-03-2022-2467547_24.php

boutisme » et il est plus probable que Poutine cherche à jeter ses dernières forces dans la bataille pour éviter de perdre la face.

Pour nous, **l'hypothèse d'accords de paix et de négociations à repris de l'ampleur avec les évolutions que nous avons vu ces dernières semaines.** Ainsi nous donnons **une probabilité de 40% à un tel scénario**, qui pourrait se matérialiser par un nouveau format Normandie, comme nous avons pu voir avec les Accords de Minsk en 2014 et 2015, ou sous l'influence de certains pays comme les États Unis.

Pour nous la probabilité de ce scénario ne dépasse pas pour autant le seuil des 50% car les deux belligérants ne veulent pas entendre parler d'une quelconque négociation et renoncer à certaines choses. Ainsi, **il ne pourra y avoir négociation de paix que si l'un des deux dirigeants, ou les deux plus vraisemblablement, étaient poussés par des puissances extérieures à discuter.** Si les États Unis ou la Chine venaient à tordre le bras de leurs alliés et à les forcer à négocier, alors les discussions entre les deux pourraient reprendre. Il semble improbable de voir la France et Emmanuel Macron comme juges de paix dans cette affaire, tant il est dénigré par Zelensky et Poutine.

Les Chinois ont toujours maintenu une forme d'ambiguïté face à cette guerre et son allié russe. En effet, Xi Jinping a toujours refusé de se prononcer ou de soutenir publiquement Vladimir Poutine, ce qui a amené à l'abstention chinoise à l'ONU²⁵. L'Empire du Milieu, comme l'Inde également, s'est toujours abstenue de condamner l'invasion russe, pour ne pas froisser Vladimir Poutine²⁶. Au début de la guerre, la Chine voyait d'un bon œil cette invasion car une des motivations de Poutine était la remise en cause de l'ordre mondial actuel dominé par les États Unis, ce que Xi Jinping a toujours voulu voir se réaliser. De plus, cette guerre pouvait être utile à la Chine car

²⁵ <https://information.tv5monde.com/info/vote-de-la-resolution-de-l-onu-sur-l-ukraine-une-abstention-des-pays-africains-remarquee-447179>

²⁶ <https://www.la-croix.com/Monde/Chine-Inde-sabstiennent-condamner-lannexion-territoires-ukrainiens-Russie-2022-10-01-1201235725>

lui permettant de voir comment tout cela évolue et si cela est transposable à Taiwan. Mais en coulisses, cette passivité s'est vite muée en énervement, Xi Jinping affirmant que cette guerre n'était pas bonne pour les affaires²⁷. Aujourd'hui, la Chine semble favorable à des discussions de paix entre les deux²⁸ surtout que la reprise de l'épidémie de covid en Chine semble être un plus gros souci pour le dirigeant. Des ces circonstances, **la Chine a présenté le 24 février son plan de paix en 12 points afin de se poser en garant de la paix**, à la différence des Occidentaux partie-prenante du conflit par le soutien militaire accordé à l'Ukraine.

Ainsi, nous pouvons imaginer que la Chine puisse faire pression sur la Russie et la pousser à négocier. Si c'est le cas, ce qui ne sera pas chose facile, il est certain que Poutine n'acceptera pas de rendre les territoires occupés depuis 2022 ou la Crimée et ainsi revenir aux frontières de 1991. De plus, et comme l'a rappelé l'ambassadeur de Chine en France Lu Shaye dans un entretien à LCI²⁹, la volonté de la Chine Communiste doit prévaloir sur celle des Taiwanais (qui veulent être indépendants) car le nombre est derrière eux. Par analogie, on peut penser que la volonté des Russes de ramener à eux les régions russophones perdues devraient prévaloir sur celle des Ukrainiens qui veulent récupérer l'intégralité de leur territoire car le nombre est en faveur de la Russie. En d'autres termes, on voit mal les Chinois demander que la Crimée par exemple, vue comme partie intégrante de la Russie, soit rendue aux Ukrainiens car cela irait contre leur discours officiel et constituerait un précédent dangereux dans l'optique d'une réunification avec Taiwan.

Le plan proposé par la Chine pour parvenir à une résolution du conflit a été salué par la Russie, pour autant il insiste sur la nécessité de respecter la souveraineté du territoire ukrainien. **Ce plan montre que la Chine cherche à s'impliquer de plus en plus dans la résolution du conflit et**

²⁷ <https://foreignpolicy.com/2022/05/11/u-k-china-views-russias-war-as-bad-for-business/>

²⁸ <https://www.dw.com/en/russia-ukraine-updates-chinas-xi-urges-peace-efforts/a-63950488>

²⁹ http://strasbourg.china-consulate.gov.cn/fra/zxxx/202211/t20221102_10795592.htm

pourrait à l'avenir faire pression sur son allié russe. Si les Russes se mettent à la table des négociations, il y a fort à parier qu'ils ne soient pas d'accord pour rétrocéder la Crimée. De plus, il est clair qu'ils remettront sur la table la neutralité de l'Ukraine, la reconnaissance de leur souveraineté sur les territoires occupés voire une fédéralisation du pays avec une indépendance grande accordée aux régions russophones. Mais pour obtenir tout cela lors de négociations, il faut que la Russie arrive en position de force à la table des négociations, ce qui n'est pas le cas actuellement car ce sont les Ukrainiens qui ont clairement l'ascendant dans cette guerre. Ainsi notre premier scénario s'en trouve d'autant plus renforcé, car cela permettrait à l'armée russe de s'affirmer à nouveau et faire peur.

De l'autre côté, **Joe Biden essaye aussi de pousser Zelensky à négocier depuis plusieurs semaines**³⁰. Le Président ukrainien a toujours refusé de se résoudre à discuter avec Poutine et ne veut qu'une seule chose : le retrait complet des forces russes et le retour aux frontières de 1991 (ce qui inclus la Crimée). Une forme de lassitude a commencé à se faire sentir à Washington, et même si les États Unis continuent à soutenir financièrement l'Ukraine, ils verraient d'un bon œil la fin des affrontements. La question des négociations de paix est revenue sur la table fin décembre, lors de la visite de Zelensky à Washington³¹. Trois options de sortie existent pour Biden, et bien évidemment Zelensky ne veut entendre parler que de celle qui prévoit un retour aux frontières de 1991. La deuxième option est un retour aux frontières de 2014, laissant la Crimée et le Donbass à la Russie mais avec un retrait des autres régions occupées. La dernière option prévoit un retrait intégral des forces russes, ce qui inclut les régions de l'Est, mais laisse la seule Crimée à Vladimir Poutine. Le 23 mars dernier³², le Secrétaire d'État américain, Anthony Blinken, a déclaré ne pas exclure une négociation sur les frontières ukrainiennes ouvrant la porte à des pressions américaines pour

³⁰ <https://www.businessinsider.com/biden-administration-encouraging-ukraine-to-support-peace-talks-with-russia-2022-11>

³¹ <https://www.washingtonpost.com/national-security/2022/12/21/zelensky-biden-weapons-ukraine-patriots/>

³² <https://www.rfi.fr/fr/europe/20230324-guerre-en-ukraine-antony-blinken-n-exclut-pas-%C3%A0-terme-des-n%C3%A9gociations-sur-les-fronti%C3%A8res-du-pays>

trouver une issue pacifique à cette guerre en faisant des concessions territoriales à Poutine. Devant le rejet catégorique de Zelensky, il est peu probable dans l'état actuel des choses qu'un accord découlant sur des gains territoriaux russes soit accepté à Kiev. Mais si Poutine venait à reconnaître sa défaite et se disait prêt à se rendre sans condition, comme le prévoient Fix et Kimmage, alors la paix pourrait être signée. Mais cette option est très improbable.

Les États Unis représentent le plus gros soutien financier de l'Ukraine et si Joe Biden venait à couper le robinet alors la donne changerait à n'en pas douter. Comme nous avons pu le dire précédemment, Biden se montre de plus en plus impatient face à Zelensky et il n'est pas à exclure que dans les prochaines semaines, son discours se durcisse. En 2023, la situation économique des États Unis ne risque pas de s'améliorer, une forte inflation devrait continuer de frapper le pays et les taux d'intérêt devraient encore augmenter avec la FED qui semble vouloir continuer sur sa lancée de 2022 avec davantage de hausses. Dans un tel schéma, Biden devra multiplier les plans interventionnistes comme il a pu le faire avec le « Inflation Reduction Act » et dans ce contexte il lui sera de plus en plus compliqué de débloquer des milliards de dollars pour l'Ukraine. Le peuple américain ne comprendrait pas pourquoi il doit se priver pour une région du monde que la majorité d'entre eux ne peut pas placer précisément sur une carte. Lors de la guerre du Vietnam ou plus récemment en Afghanistan, la gronde populaire avait été forte et même si aucun soldat américain n'est engagé dans ce conflit, les citoyens supporteront de moins en moins ces dépenses faramineuses, notamment depuis la Révolution Trump qui a changé la donne dans le paysage politique américain.

Ainsi, Biden pourrait lui aussi forcer son allié ukrainien à négocier en lui tordant le bras et en le mettant devant la réalité des choses. Sans argent, il sera difficile à Volodymyr Zelensky de maintenir la pression sur la Russie et de continuer la guerre. **L'idée d'une coréanisation de la situation et d'un cessez-le-feu sans accords pourrait être privilégiée ici.** Ceci est loin d'être la meilleure situation, mais elle permettrait aux combats meurtriers de

cesser sans que les deux parties n'aient à s'entendre sur de potentiels accords avec une guerre qui dure. Mais pour parvenir à ce compromis de fortune, il est nécessaire que les Occidentaux et alliés de la Russie fassent pression sur les belligérants.

SCENARIO 2 (15%) : LA CHUTE DU REGIME RUSSE ET UN RETOUR AUX FRONTIERES DE 1991

Pour Fix et Kimmage cette option est la plus probable, mais pour nous elle semble trop complexe à l'heure actuelle et ne prend pas certains paramètres en compte, d'où notre probabilité de 20%. Pour autant, tout peut changer dans les prochains mois et si des tensions au sein du pouvoir russe émergent dans les semaines à venir, alors la chance de voir cela arriver pourrait augmenter de manière considérable. En géopolitique, aucune possibilité ne doit être exclue mais en se basant sur les derniers changements de régime russes qui ont eu lieu au XX^{ème} siècle, cette option n'est pas la plus avantageuse pour la sécurité mondiale. Ces changements sont le passage de l'Empire Russe à la Russie Bolchévique, qui deviendra plus tard l'URSS, ou la chute de l'URSS et son remplacement par la Fédération de Russie.

Fix et Kimmage, en fins connaisseurs de l'histoire russe, prennent en compte cela et pour eux une chute de Poutine s'accompagnerait d'une montée de l'influence de **Evgueni Prigojine** (fondateur du groupe Wagner) et de **Ramzan Kadyrov** (chef de la République Tchétchène). **Ces deux personnages, proches de Vladimir Poutine, sont des personnalités vues comme extrémistes et s'ils venaient à peser davantage en Russie après la chute de Poutine il y a fort à parier que la situation interne russe serait bien pire.** Ce ne sera pas la première fois que la Russie sombre dans l'anarchie après un changement de régime, et à chaque fois cela a mis les conflits en cours en suspens, sans toutefois signifier une fin des intentions belliqueuses russes.

En effet, après la chute du Tsar, la République Bolchévique russe issue de la Révolution russe avait signé avec l'Empire Allemand le Traité de Brest-Litovsk le 3 mars 1918 qui mettait fin aux combats sur le front de l'Est et signifiait une perte territoriale importante pour la Russie. Les Bolchéviques n'avaient par ce biais pas renoncé à ces territoires perdus, bien au contraire et Lénine puis Staline vont tenter de les récupérer et réussir à étendre bien davantage l'URSS. Dans leur esprit, il était plus important de régler les problèmes internes en Russie, en assouvissant la victoire du bolchévisme. **L'expansion territoriale viendrait ensuite, pour récupérer les territoires perdus et assouvir l'ambition russe.**

On peut donc penser que si le régime de Poutine venait à s'effondrer, un traité semblable à celui de Brest-Litovsk serait signé entre les deux belligérants, signifiant le départ sans condition des troupes russes et le retour aux frontières de 1991 pour l'Ukraine. Si cela venait à arriver, nous doutons que des personnages aussi controversés que Kadyrov ou Prigojine prendrait le pouvoir dans un premier temps, mais si rien n'est fait il est grandement probable que ce retrait russe ne soit vu que comme un simple ralentissement du court de l'histoire et qu'un nouveau leader, semblable à Poutine, veuille récupérer les territoires ukrainiens à nouveau. **Cette reddition ne serait pas synonyme de retournement en Russie, mais plutôt marquerait l'arrivée de luttes intestines au sommet du pouvoir, faisant passer la Guerre en Ukraine au second plan avec la volonté de récupérer les territoires plus tard.**

De ce fait, il nous semble important de nous baser sur une autre chute de régime ayant eu lieu en Russie au siècle dernier pour comprendre que ce scénario pourrait se montrer dévastateur si rien n'est fait. Si pour nous la probabilité d'une telle option est relativement faible, il faudra se souvenir des erreurs faites en 1991 pour éviter de voir à nouveau de tels événements se répéter.

En 1991, à la chute de l'URSS, les Occidentaux n'avaient rien fait pour briser l'unité russe et avaient laissé une grande Fédération de Russie, avec

l'arme atomique, émerger des cendres de l'URSS. Même si c'est l'inoffensif Boris Eltsine qui avait pris le pouvoir en Russie, laissant croire que les volontés impérialistes et expansionnistes de la Russie étaient mortes, **celui-ci a permis l'ascension fulgurante de Vladimir Poutine**³³. Entre 1998 et 1999, il est ainsi devenu directeur du FSB (Service Fédéral de Sécurité de la Fédération de Russie, successeur du KGB) puis Président du gouvernement russe et enfin Président de la Fédération de Russie. Si lors des premières années de son « règne » les Occidentaux se sont montrés attendris par cet ancien agent du KGB qui se voulait coopératif avec l'Ouest, allant jusqu'à prononcer un discours en allemand devant le Bundestag, ils ont très vite déchanté. En effet, après la crise d'Euromaïdan qui a poussé Poutine à annexer la Crimée et aider militairement les régions séparatistes de l'Est de l'Ukraine en 2014, les Occidentaux ont découvert son vrai visage. Mais ayant laissé presque intact la Russie, juste suffisamment affaiblie pour se sentir lésée mais avec des moyens conséquents, les États Unis et leurs alliés ont laissé la porte ouverte à un dirigeant revanchard comme Poutine.

D'autres exemples existent dans l'histoire, on peut notamment parler du deuxième Reich en 1919 qui a été vaincu sans que l'Unité allemande ne soit remise en cause et alors que les réparations demandées étaient vues comme une humiliation. Pour certains, c'est cette unité allemande conservée additionnée à un sentiment d'humiliation et de revanche fort qui est à l'origine de l'arrivée d'Hitler au pouvoir.

Si le régime russe venait à tomber, **il faudrait s'assurer que la Fédération de Russie soit brisée et qu'un retour des vues hégémoniques soit empêché**. Il ne faut pas oublier que la Fédération de Russie reste un Empire, avec des populations d'origine kazakhe, mongole, finnoise ou encore des lakoutes qui supportent plus ou moins bien l'influence russe. En encourageant les mouvements indépendantistes de ces minorités, nous parviendrions à ôter à la Russie de larges étendues riches en hydrocarbures qui permettent au régime actuel de se maintenir. Les citoyens de la

³³ <https://www.nouvelobs.com/tv/20190529.OBS13679/poutine-l-irresistible-ascension-retour-sur-images.html>

République de Bouriatie par exemple se rapprochent de la Mongolie depuis le début de la guerre et sont de plus en plus critiques envers Moscou, que certains accusent d'envoyer les jeunes au front pour servir de vulgaire chair à canon³⁴.

Cette hypothèse a pris du plomb dans l'aile avec la récente visite de Xi Jinping à Moscou où il a clairement affiché son envie de voir Poutine être réélu en 2024³⁵. Ainsi Xi ne voit pas un avenir sans Poutine et laisse ainsi penser qu'il est opposé à un départ de l'actuel maître du Kremlin qui semble combler la Chine.

Si nous voyons cette perspective de changement de régime russe comme peu probable, c'est avant tout car rien ne montre que la confiance en Poutine diminue en Russie. En effet, celui-ci peut toujours compter sur le soutien des oligarques et aucune forme d'opposition organisée ne semble émerger. **La mobilisation partielle décrétée par Poutine l'année dernière a épargné les grandes villes, touchant majoritairement les populations minoritaires de Sibérie par exemple**³⁶. Cela a garanti à Poutine un soutien sans faille de l'élite du pays, qui n'est pour l'instant pas touchée outre mesure par cette guerre. Mais si demain des villes comme Moscou ou Saint-Petersbourg se voyaient concernées par la mobilisation, si des proches ou les enfants d'oligarques venaient à être mobilisés alors la donne serait bien différente. La grogne pourrait atteindre les grandes villes et menacer le pouvoir, ainsi notre projection en serait modifiée mais pour le moment la population russe, sous l'influence de la propagande officielle, semble approuver l'Opération spéciale de Poutine.

Depuis le début de la guerre, de nombreuses rumeurs sur l'état de santé de Poutine circulent et dernièrement c'est le chef du renseignement

³⁴ https://www.lepoint.fr/monde/en-russie-des-minorites-sacrifiees-08-12-2022-2500971_24.php

³⁵ https://www.lemonde.fr/international/article/2023/03/21/a-moscou-xi-jinping-souhaite-le-maintien-au-pouvoir-de-vladimir-poutine-au-dela-de-2024_6166378_3210.html

³⁶ Ibid

militaire ukrainien qui a déclaré que Poutine était mourant³⁷. Si ces rumeurs sont fondées, alors la probabilité de voir éclater des luttes intestines au sommet du pouvoir russe après la mort de Poutine est plus importante à nos yeux. Pour autant, ce ne sont que des rumeurs qui n'ont pas été confirmées par des sources fiables et qui semblent viser à déstabiliser le régime. **Seul l'avenir nous dira si l'état de santé du maître du Kremlin est bel et bien dégradé, mais pour le moment il est difficile de se fier à ces informations ce qui explique que ce scénario d'une chute du régime semble improbable pour nous.**

SCENARIO 3 (10%) : UNE ESCALADE ET UNE IMPLICATION DE FORCES ETRANGERES (POUVANT ALLER JUSQU'A LA GUERRE NUCLEAIRE)

Ce scénario nous semble très peu probable (10%) tant **aucun pays n'a intérêt à une telle escalade du conflit**. Ce scénario catastrophe a déjà été décrit à de nombreuses reprises ce qui rend inutile de s'attarder énormément sur la question. Fix et Kimmage en ont fait un de leur trois scénarii les plus probables, même s'ils le placent en dernière position en termes de probabilité et ils voient l'Ukraine triompher si c'est l'option choisie par Vladimir Poutine pour continuer la guerre. Ils évoquent le possibilité de sabotages ou d'attaques de pays de l'OTAN frontaliers et vont jusqu'à l'évocation d'une attaque nucléaire.

La Russie de Vladimir Poutine n'aurait pas intérêt à une telle escalade étant donné que les principales puissances industrielles et militaires mondiales soutiennent les Ukrainiens sans toutefois intervenir directement faute d'agression directe. En effet, si un pays membre de l'OTAN venait à être attaqué et impliqué dans les affrontements d'une manière ou d'une autre, alors la réaction en chaîne que cela entraînerait nous conduirait à une sorte de troisième guerre mondiale. C'est cette

³⁷ <https://www.lefigaro.fr/international/guerre-en-ukraine-poutine-serait-mourant-affirme-le-directeur-du-enseignement-militaire-ukrainien-20230104>

possibilité qui a été évoquée lors des sabotages de Nordstream ou lorsqu'un missile de fabrication russe s'est écrasé en Pologne³⁸ mais Poutine n'a jamais sauté le pas. De plus, la possibilité d'une guerre nucléaire a été longuement évoquée, entre autres par le Maître du Kremlin lui-même, mais ceci n'est jamais devenu réalité et nous avons du mal à nous dire que cela pourrait arriver. En effet, en cas de conflit généralisé, la Russie se retrouverait seule face à un front uni ce qui conduirait à sa défaite. Il est de même très peu probable que son allié chinois intervienne militairement pour sa défense tant ce conflit commence à exaspérer à Pékin et que cela ne correspond pas aux priorités du PCC (focalisé sur Taiwan et le Covid). De plus, dans son plan pour régler la crise ukrainienne, Pékin a réaffirmé la nécessité de ne pas mêler d'autres pays et d'éviter l'usage de l'arme nucléaire³⁹. Une telle opposition rend vraiment moins probable une attaque russe de pays étranger et ainsi une escalade généralisée pouvant mener à une guerre mondiale.

Les Ukrainiens ne veulent pas cela car même s'ils sont conscients que cela signifierait une victoire ukrainienne sur le long terme, **ils souffriraient énormément de cette escalade avec des pertes matérielles et humaines qui fragiliseraient le pays pour des décennies**. En effet, en cas d'attaque massive surprise, il est fort probable que l'armée ukrainienne sombre et que l'armée russe inflige de nombreuses pertes à l'Ukraine. De plus, si d'autres pays s'impliquent militairement dans le conflit, les affrontements meurtriers auront lieu en Ukraine, ajoutant à la désolation. La victoire de Kiev serait alors une victoire à la Pyrrhus car les territoires seraient rétrocédés sans condition à l'Ukraine mais le territoire national serait dans un état catastrophique, ce que les décideurs ne veulent pas.

Les États Unis enfin n'ont pas intérêt à une telle escalade, car pour le moment ils sont les principaux bénéficiaires du conflit, avec une

³⁸ https://www.lemonde.fr/international/article/2022/11/16/explosion-d-un-missile-en-pologne-ce-que-l-on-sait_6150130_3210.html

³⁹ <https://www.rtl.fr/actu/international/ukraine-la-chine-s-oppose-a-tout-recours-a-l-arme-nucleaire-7900238492>

position renforcée dans le monde. En effet, la place du pays dans le concert des nations et n'étant pas touchés économiquement par les sanctions prises contre la Russie (à la différence des Européens qui ont subi l'augmentation du prix du gaz et ont souffert avec la réduction d'importations d'hydrocarbures russes) ils ont intérêt à ce que cela ne bouge pas. De plus, les dernières interventions militaires américaines, du Vietnam à l'Afghanistan, se sont soldées par des échecs cuisants et ils ne veulent pas ternir leur image et apparaître faibles aux yeux des Chinois qui pourraient y voir un signe et ainsi mener une attaque sur Taiwan. Joe Biden est parvenu tant bien que mal à redorer le blason des États Unis à l'international avec l'aide accordée à l'Ukraine, alors que leur image avait énormément souffert du retrait d'Afghanistan. C'est ce qui explique l'aide inconditionnelle accordée par Biden à l'Ukraine⁴⁰, qui correspond à près de 70% de l'aide totale obtenue par Kiev. Mais Biden semble vouloir que Zelensky calme le jeu et arrive à la table des négociations, ce qui a fortement déplu à Volodymyr Zelensky lors de son voyage à Washington⁴¹ car pour lui il ne peut y avoir qu'une issue : le retour de tous les territoires sous giron ukrainien (en incluant la Crimée).

Pour autant, **les récentes livraisons d'armes et de matériel à l'Ukraine pourraient faire resurgir le spectre de la cobelligérance.** En effet, si les Occidentaux s'étaient toujours refusé à fournir des moyens offensifs à l'Ukraine par le passé et que la livraison de chars de fabrication occidentale était jugée impossible le pas a été sauté ces dernières semaines. Des avions Mig-29 donnés par la Pologne et la Slovaquie vont arriver en Ukraine dans les semaines à venir⁴², avant peut-être des F-16 ou des mirages, avions sur lesquels des militaires ukrainiens s'entraînent⁴³. Les Russes se sont empressés de pointer du doigt ce revirement et de dire que les Occidentaux

⁴⁰ https://www.bfmtv.com/international/amerique-nord/etats-unis/l-aide-militaire-americaaine-a-l-ukraine-depuis-le-debut-de-la-guerre-s-eleve-a-22-9-milliards-d-euros-contre-3-1-milliards-pour-l-ue_VN-202212210532.html

⁴¹ <https://www.washingtonpost.com/national-security/2022/12/21/zelensky-biden-weapons-ukraine-patriots/>

⁴² <https://www.radiofrance.fr/franceculture/quand-l-europe-centrale-vole-au-secours-de-l-ukraine-5550749>

⁴³

prenaient part au conflit et a renchéri en promettant d'avantage de livraisons d'armes et de matériel. Le spectre nucléaire a également ressurgi dans ce conflit après l'évocation de la possibilité d'envoyer des obus à uranium appauvri à l'Ukraine⁴⁴ et que Poutine a promis de déployer des armes nucléaires tactiques en Biélorussie⁴⁵. Même la Chine a semblé prendre part aux discussions en mettant en garde les États-Unis contre la livraison d'armes, les accusant de prendre part au conflit⁴⁶. Les Américains accusent également Pékin de livrer des armes aux Russes et de prendre part à la guerre⁴⁷.

⁴⁴ <https://www.la-croix.com/Monde/Guerre-Ukraine-obus-luranium-sont-ils-toxiques-que-autres-2023-03-28-1201261014>

⁴⁵ <https://www.france24.com/fr/vid%C3%A9o/20230328-guerre-en-ukraine-poutine-annonce-qu-il-va-d%C3%A9ployer-des-armes-nucl%C3%A9aires-tactiques-en-bi%C3%A9lorussie>

⁴⁶ <https://www.bfmtv.com/international/europe/ukraine/la-chine-demande-aux-etats-unis-d-arreter-les-livraisons-d-armes-a-l-ukraine-AP-202301310106.html>

⁴⁷ <https://www.courrierinternational.com/article/guerre-en-ukraine-livraisons-d-armes-a-la-russie-washington-met-en-garde-pekin>

CONCLUSION

La guerre en Ukraine n'a eu de cesse de nous surprendre et il semble assez difficile de formuler des prévisions exactes quant à son issue possible, tant les deux belligérants se montrent obstinés et imprévisibles. Dans un premier temps, alors même que Vladimir Poutine commençait à masser ses troupes à la frontière ukrainienne, **rare étaient ceux qui croyaient une invasion possible**. Emmanuel Macron, pour ne citer que lui, multipliait les appels et rencontres pour tenter de calmer les dirigeants et résoudre un conflit que peu de monde voyait dépasser le stade diplomatique. Ensuite, **quand l'invasion a débuté, la majorité des gens croyaient que la guerre serait courte car on croyait l'armée russe grandement supérieure, mais encore une fois ce ne fut pas le cas**. On peut expliquer cela par l'héroïsme et la détermination ukrainienne, l'aide internationale, mais aussi par le manque de préparation de l'armée russe et par ses ressources limitées. Ainsi la guerre dure depuis maintenant une année et la fin du conflit n'est pas pour tout de suite.

Pour nous, il ne fait aucun doute que cette guerre va durer car les dirigeants des deux pays semblent incapables de pouvoir s'entendre. Nous pensons qu'il est probable que cette guerre se mue en guerre de position et soit figée, comme c'est toujours le cas en Corée où les deux États sont en guerre depuis 70 ans. **Après une dernière offensive massive russe qui ne parviendra pas à faire plier l'Ukraine, une coréanisation du conflit ukrainien semble l'option la plus crédible actuellement au regard des forces en présence**. Pour autant, des chamboulements majeurs peuvent redistribuer les cartes et rendre une autre option plus crédible. Sachant que cette guerre a déjà réservé son lot de surprises, de tels événements ne sont pas à exclure et l'Europe s'en trouvera de toute façon bouleversée pour les décennies à venir.

Par **Pierre Clairé**, Directeur adjoint des Etudes.



Le Millénaire est un groupe de réflexion spécialisé sur les questions de politiques publiques. Il est composé d'une centaine de contributeurs de divers horizons — cadres du privé, du public, chercheurs, chefs d'entreprises — et chacun expert dans son domaine.

Président : William THAY

Secrétaire générale : Marion PARISSET

Secrétaire général adjoint à la stratégie : Emeric GUISET

Secrétaire général adjoint aux Études : Matthieu HOCQUE

Directeur des Études : Clément PERRIN

Communication : communication@lemillenaire.org

Presse : presse@lemillenaire.org

Et pour suivre toutes les actualités du Millénaire :

<http://lemillenaire.org>



Mentions légales : L'ensemble de ce rapport relève de la législation française et internationale sur le droit d'auteur et de la propriété intellectuelle. Tous les droits de la reproduction sont réservés à l'association « Le Millénaire », la reproduction de tout ou partie de ce rapport sur quelque support que ce soit est formellement interdite sauf autorisation expresse du Président de l'association.